

Histoire de la Société suisse de neurologie dans le contexte de l'évolution nationale et internationale de la neurologie

■ C. L. Bassetti, P. O. Valko

Service et Policlinique de Neurologie, Zurich

Neurosciences et neurologie en Suisse avant 1908

Longtemps avant la fondation de la Société suisse de neurologie (SSN) en l'an 1908, la Suisse a apporté de très importantes contributions aux neurosciences cliniques et expérimentales [1, 2].

Mentionnons les *travaux neuroanatomiques* de Johann Heinrich Glaser (1629–1675), Johann Jakob Huber (1733–1798), *Wilhelm His* (de Bâle, 1831–1904, le premier à avoir décrit la cellule et la fibre nerveuse comme unité autonome) et Emil Villiger (1870–1931) à Bâle; *Gabriel Gustav Valentin* (de Breslau, 1810–1883, élève de Purkinje et premier professeur juif dans une université allemande, a décrit en 1836 déjà le corps des cellules nerveuses) et Ernst Grünthal (1894–1972) à Berne; Jean-Louis Prévost I (1790–1850, qui a travaillé sur la régénérescence nerveuse) à Genève; Friedrich Arnold (1803–1890), *Friedrich Goll* (de Zurich, 1829–1903, élève de Claude Bernard et Brow-Séguard, le premier à avoir décrit le faisceau gracie), *Albert Kölliker* (de Zurich, 1817–1905, qui a introduit le terme axone avant de devenir le plus grand anatomiste d'Allemagne à Würzburg) et les psychiatres *Bernhard von Gudden* (de Kleve, 1824–1886, qui a inventé le microtome et publié d'importants travaux sur les liaisons des fibres dans le système nerveux, expert de Louis II de Bavière, ce qui a provoqué la destitution du roi et lui a probablement coûté la vie), Gustave Huguenin (1840–1920) et *Auguste Forel* (de Neuchâtel, 1848–1931, qui avec von Gudden a réalisé la première série systématique de coupes de l'ensemble du cerveau, contribué au développement de la théorie neuronale et s'est acquis une célébrité mondiale en raison de sa recherche éthologique sur les fourmis [3, 4]) à Zurich.

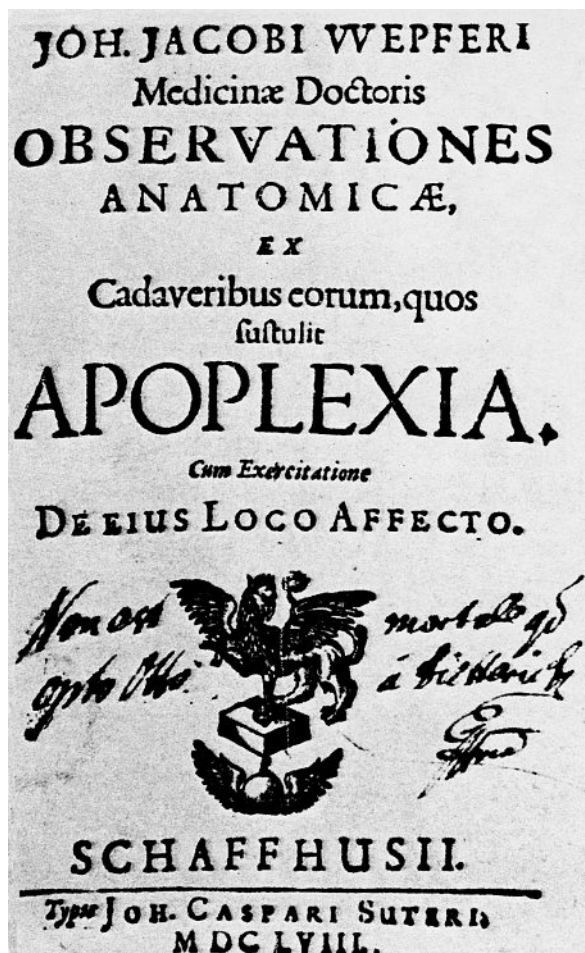
Correspondance:
Prof. Dr méd. Claudio L. Bassetti
Service et Policlinique de Neurologie
Hôpital universitaire
Frauenklinikstrasse 26
CH-8091 Zurich
e-mail: claudio.bassetti@usz.ch

Des *travaux neurophysiologiques* et *expérimentaux* avaient déjà été effectués par le génie universel *Albrecht von Haller* (de Berne, 1708–1777) à Berne, *Daniel Bernoulli* (de Groningue, 1700–1782) à Bâle et Charles-Gaspard de la Rive (1770–1834) à Genève. Von Haller passe pour avoir été le pionnier de la bioélectricité, c'est lui qui a introduit les termes excitation, excitabilité, sensibilité et contractilité. Des travaux capitaux ont été effectués au XIX^e siècle par le psychiatre *Eduard Hitzig* (de Berlin, 1838–1907, qui avec Gustav Theodor Fritsch [1838–1927] a été le premier en 1870 à prouver l'excitabilité du cortex cérébral chez le chien et a découvert par la même occasion le cortex moteur) à Zurich, Jean-Louis Prévost II (1838–1927) et Moritz Schiff (de Francfort, 1823–1896, élève de Johannes Müller, dont la demande de doctorat à Göttingen a été refusée en 1855 pour des raisons politiques, au lieu de quoi il a suivi la même année un appel de l'université de Berne) à Genève, et le Russe Alexander Herzen (1838–1906) à Lausanne [2].

En *neurologie clinique*, l'ouvrage sur l'apoplexie (1658) du médecin et anatomiste schaffhousois *Johann Jakob Wepfer* (1620–1695, fig. 1) est un jalon dans la recherche cérébro-vasculaire moderne. Wepfer fut le premier à dire que l'ictus était la conséquence d'une pathologie des artères cérébrales et avec ses travaux anatomiques (anatomie vasculaire), méthodologiques (dissection, injection de colorants dans les vaisseaux, expérimentation animale, comparaison status clinique et autopsie) et cliniques (premiers arguments d'une relation croisée entre lésion et paralysie) a fourni des contributions capitales [5, 6]. *André-David Tissot* (de Grancy/Vaud, 1728–1797), professeur de médecine à Lausanne, a écrit un ouvrage détaillé de neurologie en trois volumes («Traité des nerfs et de leurs maladies», 1778–1780), de même qu'un «Traité de l'épilepsie» (1770) faisant des constatations sur la clinique de l'épilepsie valables actuellement encore [7].

En Suisse, les *patients neurologiques* ont généralement été traités jusqu'au début du XX^e siècle par des internistes et des psychiatres. A Genève,

Figure 1 Ouvrage de Johann Jakob Wepfer «Apoplexie» paru en 1658.



ce furent les internistes Léon Revilliod (1835–1918) et ses successeurs Louis Bard (1857–1930) et Maurice Roch (1878–1967), et surtout le psychiatre *Paul-Louis Ladame* (de Neuchâtel, 1842–1919, v. plus loin), de même que le neurologue Edouard Long (1868–1929), qui s'est spécialisé en 1900 en neuropathologie [8]; à Berne les internistes *Heinrich Irenäus Quincke* (de Francfort, 1842–1922, professeur de médecine interne à Berne 1873–1878, qui a introduit la ponction lombaire en 1891 à Kiel), *Ludwig Lichtheim* (de Breslau, 1845–1928, successeur de Quincke, qui a fait des recherches sur l'aphasie et fut le premier à décrire la myélose funiculaire), *Hermann Sahli* (1856–1933, successeur de Lichtheim et professeur pendant 41 ans jusqu'en 1929), et le psychiatre *Paul Dubois* (de La Chaux-de-Fonds, 1848–1918, v. plus loin); à Zurich l'interniste Wilhelm Griesinger (1817–1868, fondateur du Burghölzli et de l'école zurichoise de «psychiatrie cérébrale») et les trois premiers professeurs de psychiatrie et directeurs du Burghölzli von Gudden, Huguenin et Hitzig (v. plus haut); à Bâle l'interniste Fritz Egger (1863–1938) et le psychiatre *Gottlieb Burckhardt* (de Bâle, 1836–1907), qui s'est spécialisé en neurologie,

en 1863 déjà, à Bâle (spécialement maladies nerveuses, médecine interne et syphilis), fondateur de la psychochirurgie ayant révélé en 1891 déjà l'effet bénéfique des topectomies corticales [9, 10].

Constantin von Monakow (1853–1928): pionnier de la neurologie suisse

Constantin von Monakow est né en 1853 dans le nord de la Russie et arrivé en Suisse en 1866 [11, 12]. Il a été formé par les meilleurs internistes, psychiatres, neuroanatomistes et neurologues d'Europe de l'époque (notamment Griesinger, Hitzig, von Gudden, Dejerine). Après une tentative infructueuse d'ouvrir un cabinet à Zurich en 1877, il devient médecin assistant à l'hospice des aliénés St-Pirminsberg à Pfäfers, St-Gall. Il y a effectué d'importants travaux d'anatomie cérébrale (tout d'abord chez le lapin et le chat, puis chez l'homme), à la base de son doctorat en 1855 à Zurich (sur la voie optique centrale) [13]. La même année von Monakow revient à Zurich pour y ouvrir son cabinet (cette fois fut la bonne). Avec ses ouvrages monumentaux «*Gehirnpathologie*» (pathologie cérébrale) (1897) et «*Die Lokalisation im Grosshirn und Abbau der Funktionen durch kortikale Herde*» (localisation cérébrale et perte de fonctions par foyers corticaux) (1914), von Monakow est devenu l'incarnation de l'«Ecole zurichoise de neurobiologie» et l'un des plus grands neuroscientifiques de son temps au niveau international [12, 14].

Von Monakow peut être considéré comme le pionnier de la neurologie suisse, et ceci pour plusieurs raisons. Premièrement il a fondé en 1886 un laboratoire privé d'anatomie cérébrale, qui passe pour le premier *institut scientifique de neuro-science* de Suisse¹ et qui est devenu institut universitaire cantonal en 1910.

Deuxièmement il a fondé à ses frais en 1887 la première *consultation neurologique*² de Suisse. Veraguth (1897–1900, v. plus loin) et à partir de 1905 un assistant privé y ont travaillé, et en 1913 elle a été étatisée en devenant «Universitätspoli-

1 En 1882, Heinrich Obersteiner (1847–1922) avait fondé à Vienne le premier institut neuroscientifique du monde, qui a été rebaptisé institut neurologique en 1900. En Allemagne, c'est Oskar Vogt (1870–1959) qui a fondé le premier institut de recherche (d'abord «*Neurologische Zentralstation*», et dès 1902 «*Neurobiologisches Laboratorium*»).

2 La seconde consultation neurologique de Suisse a été ouverte à Bâle par Bing et Villiger en 1908, d'abord privée et officiellement rattachée à la polyclinique médicale en 1916. En Allemagne aussi, vers la fin du XIX^e siècle, les premières consultations de neurologie ont été ouvertes dans des cabinets privés et pas dans les universités.

klinik für Nervenkrankte» (poli-clinique universitaire pour les malades des nerfs). C'est en 1928 que Mieczyslaw Minkowski (de Varsovie, 1884–1972) a repris la direction de l'institut et de la poli-clinique avant d'être nommé professeur de neurologie ad personam, poste qu'il a conservé jusqu'en 1955 [15].

Troisièmement von Monakow a été nommé professeur (extraordinaire ad personam) d'anatomie du cerveau et de la poli-clinique des nerfs, et du même fait titulaire de la première chaire de neurologie de Suisse.³

Le chemin parcouru jusque là a été semé de très nombreuses embûches. La faculté de médecine de Zurich s'est longtemps opposée à la nomination de von Monakow, et ne l'a finalement acceptée qu'après qu'il ait menacé de donner suite à un appel comme professeur de psychiatrie et de neurologie à l'université d'Innsbruck. Même dans les années qui ont suivi, de nombreux membres de la faculté l'ont considéré comme «intrus inopportun».

Quatrièmement von Monakow a joué le rôle central dans la fondation de la *Société suisse de neurologie* (SSN) et en fut le premier président (v. plus loin). Il s'y est heurté à une vigoureuse résistance, surtout de la part de son grand ennemi, le psychiatre Auguste Forel. Ce dernier jugeait la SSN comme une «concurrente parfaitement superflue de notre Société suisse de médecine des aliénés».

Et cinquièmement von Monakow a fondé en 1917 les «Archives suisses de neurologie et de psychiatrie» [16]. L'édition d'une revue de neurologie indépendante, comme «porte-voix» de la SSN a été une victoire d'étape importante dans la lutte pour sa reconnaissance en tant que spécialité à part entière, officiellement reconnue.

Fondation de la Société suisse de neurologie (1908)

C'est le 15 novembre 1908 qu'a été fondée la SSN [17]. Dix hommes se sont retrouvés au Restaurant de la Gare d'Olten pour une séance préparatoire. Ce comité d'initiative était composé de Robert Bing, Paul Dubois, Paul-Louis Ladame, Constantin von Monakow, Louis Schnyder, Schumann, Alfred Ulrich, Otto Veraguth, Emil Villiger et Gustav Wolff. Ils ont entre autres discuté du nom de cette nouvelle société, qui aurait pu s'appeler «Société de neuropsychologie», mais finalement la préférence a été accordée à «Société suisse de neurologie». La SSN a été constituée à Berne le 13 mars 1909.

Parmi les dix personnes citées, il y avait des spécialistes de différents domaines. Otto Veraguth

(de Coire, 1870–1944) a travaillé avec von Monakow à l'institut d'anatomie du cerveau et s'est intéressé à des problèmes cliniques et électrophysiologiques. Alfred Ulrich (de Winterthur, 1869–1944) a d'abord été psychiatre, mais s'est ensuite intéressé surtout à l'épileptologie avant de devenir directeur de l'institut épileptique à Zurich. Paul Dubois (de La Chaux-de-Fonds, 1848–1918), installé à Berne, était très ami avec Jules Dejerine [18]. Il a fait son doctorat en 1876 à Berne dans le diagnostic physique et a été nommé professeur de neuropathologie en 1902. Dubois était partisan de la «psychonévrose» et fut l'un des fondateurs de la psychothérapie et de la psychosomatique. L'écrivain Marcel Proust fut l'un de ses très nombreux patients étrangers. Paul-Louis Ladame (de Neuchâtel, 1842–1919) a défendu sa thèse à Genève et a publié des travaux sur la clinique des tumeurs cérébrales et sur les aphasies, avant de se consacrer à la psychiatrie, à la médecine sociale et légale [8]. Il fut le premier titulaire de la chaire de psychiatrie à la Faculté de Médecine de Genève. Louis Schnyder (de La Neuveville, au bord du Lac de Bienne, 1868–1927) a fait sa thèse à Berne en 1912, a enseigné sur l'électrodiagnostic et l'électrothérapie, et a travaillé comme psychothérapeute. Emil Villiger (1870–1931) a travaillé comme neuroanatomiste, mais en partie aussi comme clinicien dans la consultation de Bing, à Bâle, et a rédigé plusieurs ouvrages (sur l'anatomie du système nerveux périphérique, de la moelle épinière et du cerveau), qui ont été traduits en plusieurs langues. Gustav Wolff s'est principalement consacré à la psychiatrie et Schumann à la psychologie.⁴

Mais le véritable initiateur de tout ce mouvement fut le jeune Robert Bing (de Strasbourg, 1878–1956), qui n'avait alors que 30 ans [17]. Il a fait sa thèse en 1908 à l'université de Bâle, sur les voies spinocérébelleuses, et la même année, dans le bâtiment de la poli-clinique médicale, il a pris officiellement la direction d'une consultation de neurologie qu'il avait ouverte de sa propre initiative. Il est parvenu à convaincre Dubois et von Monakow de la nécessité d'une société de disci-

3 Les toutes premières chaires de neurologie ont été créées en Russie (Moscou, 1869, Kozhevnikov) et en France (Paris, 1882, Charcot). Des chaires de neurologie en Suisse ont été plus tard créées à Bâle (1937, Bing, professeur de neurologie extraordinaire en 1918 et ordinaire en 1934) et Genève (1941, de Morsier, qui avait reçu en 1934 un mandat de chargé de cours en neurologie et neuropathologie).

4 Les auteurs de ce travail n'ont pu trouver aucune autre information sur ces co-fondateurs de la SSN, même pas dans le rapport détaillé du Prof. Minkowski pour le 50^e anniversaire de la société [17].

plaine. Ce rôle de pionnier de Bing n'a cependant été reconnu que 25 ans plus tard. C'est lors de la 31^e assemblée de la SSN le 18 novembre 1933 que le fils de Paul Dubois (Charles, alors président de la SSN) s'est souvenu qu'un beau soir d'automne 1908, Bing était venu voir son père dans cette intention. Bing a ensuite laissé son aîné faire les prochaines démarches de la fondation de la SSN, avant que son mérite tombe progressivement dans l'oubli.

Fondation de la SSN dans le contexte historique international

L'importance de la fondation d'une société de discipline à part entière ressort bien de la difficile séparation de la neurologie de la psychiatrie et de la médecine interne. Les grands progrès accomplis en neuroanatomie et neurologie clinique à la seconde moitié du XIX^e siècle ont fait naître en Europe et en Amérique du Nord un appel toujours plus insistant à l'indépendance. Des sociétés de neurologie ont été fondées un peu partout au début du XX^e siècle.

La toute première société de neurologie au monde a été fondée en 1875 en Amérique, par William A. Hammond («*American Neurological Association*») [19].

En Angleterre aussi, où le premier numéro de la revue «*Brain*» a été publié en 1878, on était en avance sur l'Europe continentale: la «*Neurological Society of London*» existe depuis 1885; elle a été renommée «*Neurological Society of the United Kingdom*» en 1907.

C'est en 1899 que Jules Dejerine et de nombreux élèves de Charcot (notamment Joffroy, Raymond, Marie, Meige et Babinski) ont fondé la «*Société de Neurologie de Paris*» (renommée «*Société Française de Neurologie*» en 1949). Lors de sa fondation, la Société de Neurologie de Paris avait déjà sa propre revue, la «*Revue Neurologique*» créée en 1893 par Charcot, dans laquelle ont été publiés les statuts de la nouvelle société avant sa première assemblée [20].

La «*Gesellschaft deutscher Nervenärzte*» et la «*Società Italiana di Neurologia*» (SIN) ont toutes deux été fondées en 1907. Parmi les initiateurs et premiers membres de la SIN figuraient Rossi, Tanzi, Le Prix Nobel Golgi, Bianchi et Mingazzini (qui s'était formé notamment chez von Monakow) [21]. Les initiateurs de la fondation de la «*Gesellschaft deutscher Nervenärzte*» furent entre autres Erb, Oppenheim, Nonne, Bruns, sans oublier la signature de von Monakow. Ce dernier a d'ailleurs été membre du premier comité de cette Gesell-

schaft Deutscher Nervenärzte, société fondée à Dresde.

Les cinq premières années de la SSN (1908–1913)

La première assemblée de la SSN a eu lieu les 13 et 14 mars 1909 à Berne. Sur les 108 membres inscrits, 64 étaient présents. La première conférence dans l'histoire des congrès de la SSN a été donnée par le psychologue genevois Edouard Claparède, intéressé par la biologie: «*Interprétation biologique en psychopathologie*». La seconde par von Monakow: «*Neue Gesichtspunkte in der Frage nach der Lokalisation im Grosshirn*». D'autres exposés ont été donnés par Tschudy (Zurich), sur la chirurgie des tumeurs cérébrales, P.-L. Ladame (Genève) sur l'amyotrophie spinale post-traumatique et par P. Dubois (Berne) sur un cas de phobie de contact. Von Monakow a été nommé premier président de la SSN (fig. 2, voir portraits de tous les présidents de la SSN à la fin de cet article). Dubois et Ladame ont été élus vice-présidents, Veraguth secrétaire général et Bing membre du comité (tab. 1). Cette assemblée a également discuté les statuts de la société tout récemment fondée, qui ont été acceptés. Selon le paragraphe 1, les buts principaux de la SSN ont été fixés:

- Développement de la neurologie en tant que science et entretien de relations étroites avec les spécialités proches (anatomie, physiologie, médecine interne, chirurgie du système nerveux, psychologie, psychiatrie, etc.);
- entretien des relations personnelles entre les membres de la société;
- développement et représentation des intérêts de la neurologie, développement de l'enseignement en neurologie, etc.

Selon le paragraphe 4, la société est gérée par un comité de 5 membres avec un président, deux vice-présidents, un secrétaire/caissier et un membre. L'assemblée générale élit son comité chaque année.

La 2^e assemblée a eu lieu en novembre 1909 à Zurich. Les conférences plénières ont été données par L. Asher et P. Dubois (tous deux de Berne) et C. Ladame (de Genève).

La SSN s'est retrouvée en assemblée deux fois par an par la suite, à quelques exceptions près. Les congrès d'avant la 1^{ère} Guerre mondiale ont eu lieu à Genève (3^e), Bâle (4^e, avec pour thème principal la neurochirurgie et la nomination de P. Dubois comme deuxième président de la SSN), Aarau (5^e), Berne (6^e), Lausanne (7^e), Lucerne (8^e), Fribourg

(9^e) et Zurich (10^e). Lors de ces congrès, d'éminents représentants d'autres disciplines ont tenu des conférences plénières: J. Jadassohn (Berne, dermatologie, sur la syphilis), O. Naegeli (Zurich, hématologie, sur l'importance de l'hématologie en neurologie) et L. von Muralt (Davos, sur les manifestations neuropsychiatriques dans la tuberculose pulmonaire).

La SSN pendant la 1^{ère} Guerre mondiale (1914–1918)

Il n'y a plus eu de congrès de la SSN jusqu'en mai 1916. Le premier pendant la 1^{ère} Guerre mondiale, le 11^e de l'histoire de la SSN, s'est déroulé les 13 et 14 mai 1916 à Berne. Von Monakow et Dubois ont démissionné du comité (et tous deux été nommés

Tableau 1 Liste des présidents de la SSN de sa fondation à l'heure actuelle.

année	président	vice-président/s	secrétaire
1909	C. von Monakow	P. Dubois	O. Veraguth
1910	P. Dubois	P.-L. Ladame	L. Schnyder
1916	P.-L. Ladame	R. Bing, L. Schnyder	O. Veraguth
1919	R. Bing	O. Veraguth, L. Schnyder	L. Schwarz
1922	O. Veraguth	L. Schnyder, F. Naville	R. Brun
1924	L. Schnyder	F. Naville, R. Brun	Ch. Dubois
1927	E. Long	F. Naville, R. Brun	Ch. Dubois
1930	F. Naville	R. Brun, H. Brunnschweiler	Ch. Dubois
1933	Ch. Dubois	R. Brun, H. Brunnschweiler	P. Schnyder
1936	R. Brun	H. Brunnschweiler, M. Minkowski	F. Lüthy
1939	H. Brunnschweiler	M. Minkowski, G. de Morsier	K. M. Walthard
1943	M. Minkowski	G. de Morsier	H. Krayenbühl
1946	G. de Morsier	F. Lüthy, K. M. Walthard	Th. Ott
1949	K. M. Walthard	F. Lüthy, H. Krayenbühl	W. Bärtschi-Rochaix
1950	F. Lüthy	E. Frauchiger, H. Krayenbühl	W. Bärtschi-Rochaix
1953	E. Frauchiger	H. Krayenbühl, Th. Ott	G. Weber
1956	H. Krayenbühl	Th. Ott, W. Bärtschi-Rochaix	M. Monnier
1959	Th. Ott	W. Bärtschi-Rochaix, G. Weber	M. Monnier
1963	W. Bärtschi-Rochaix	G. Weber, E. Baasch	M. Mumenthaler
1966	G. Weber	E. Baasch, M. Mumenthaler	R. Wüthrich
1969	M. Mumenthaler	M. Jéquier, A. Briellmann	R. Wüthrich
1971	M. Jéquier	A. Briellmann, R. Wüthrich	G. Gauthier
1973	R. Wüthrich	A. Meyer, A. Briellmann	G. Gauthier
1975	A. Meyer	G. Gauthier, E. Zander	H.-P. Ludin
1977	G. Gauthier	E. Zander, G. Baumgartner	Ph. Grandjean
1978	E. Zander	G. Baumgartner, H.-P. Ludin	Ph. Grandjean
1980	G. Baumgartner	H.-P. Ludin, H. Käser	S. Hotz
1983	H.-P. Ludin	H. Käser, F. Regli	S. Hotz
1985	H. Käser	F. Regli, K. Hess	A. J. Steck
1987	F. Regli	N. de Tribolet, H. Spiess	A. J. Steck
1989	N. de Tribolet	H. Spiess, A. J. Steck	A. J. Steck
1991	H. Spiess	A. J. Steck, Th. Landis	K. Hess
1993	A. J. Steck	Th. Landis, K. Hess	K. Hess
1995	Th. Landis	K. Hess, R. Seiler	P.-A. Despland
1997	K. Hess	P.-A. Despland, R. Seiler	H. R. Stöckli
1999	P.-A. Despland	H. R. Stöckli, K. Hess	E. Gütling
2001	H. R. Stöckli	Ch. W. Hess	E. Gütling
2003	Ch. W. Hess	C. Bassetti	M. Wiederkehr
2007	M. Wiederkehr	C. Bassetti	Ph. Lyrer

présidents d'honneur), et c'est P.-L. Ladame qui a été élu 3^e président. Ce fut la dernière assemblée dont le protocole a été publié dans le *Correspondenzblatt für Schweizer Aerzte*.

Le 12^e congrès a eu lieu à Neuchâtel avec les psychiatres (Société suisse de médecine des aliénés, SSMA). Il y avait depuis très longtemps déjà entre ces deux spécialités – v. plus haut – d'énormes tensions et malentendus. Ce premier congrès de la SSN et de la SSMA a été placé sous le signe d'un certain rapprochement. Le fait que les deux présidents de l'époque étaient de la même famille a conféré à ce 12^e congrès une empreinte symbolique. Paul-Louis Ladame a parlé dans son allocution de son maître Griesinger (v. plus haut), défenseur de l'unité entre neurologie et psychiatrie. Son fils, président de la SSMA, Charles Ladame, a lui aussi rompu une lance en faveur d'une collaboration entre ces deux sociétés de discipline fondamentalement indépendantes. Le protocole de cette assemblée a été pour la première fois publié dans les «Archives suisses de neurologie et de psychiatrie», dont le premier numéro est paru en 1917 (un article de Valko, Mumenthaler et Bassetti dans ce numéro de jubilé présente la fondation de cette revue et son histoire; v. Schweiz Arch Neurol Psychiatr. 2008;159[4]:157–70).

Le 13^e congrès a eu lieu à Lucerne dans l'immeuble de la SUVA et a été consacré à la neurologie de guerre. Le 14^e congrès a une nouvelle fois été organisé avec les psychiatres (SSMA), à Lausanne cette fois.

Histoire de la SSN entre la 1^{ère} et la 2^{ème} Guerre mondiale

Le premier congrès après-guerre, le 15^e de l'histoire de la SSN, s'est déroulé à Zurich. Il a été dit que Jules Dejerine, de Paris, avait créé une fondation pour le soutien de chercheurs suisses. Robert Bing a été nommé 4^e président de la SSN.

De grands sujets ont souvent été pris pour thèmes des congrès de la SSN, dont notamment psychothérapie (1920), endocrinologie (1920), encéphalite léthargique (1921), épilepsie (1922), système nerveux végétatif (1923, avec un exposé de W. R. Hess, de Zurich, futur Prix Nobel), réflexes (1924), cervelet (1924), ganglions de la base (1925), hypophyse (1928), à nouveau encéphalite léthargique (1930, avec des exposés de H. Steck, G. de Morsier et H. Brunnschweiler), séquelles à long terme des traumatismes crânio-cérébraux (1932) et aphasie (1934).

Le 24^e congrès mérite tout particulièrement d'être mentionné. Il a été consacré en 1923 à

Zurich au 70^e anniversaire de Constantin von Monakow. Les professeurs W. R. Hess, M. Bleuler, K. Goldstein (de Francfort), J. Piltz (de Cracovie) et R. von Valkenburg (d'Amsterdam) figuraient parmi les invités. Le 5^e président de la SSN, Otto Veraguth, a remis au jubilaire un numéro spécial des *Archives suisses*, dont la rédaction a été assurée par O. Veraguth, M. Minkowski et R. Brun, et qui comportait 55 articles notamment d'E. Bleuler; W. M. Bechterew et W. Pavlow (Russie); Ramon y Cajal (Espagne); E. Flatau, S. Goldflam (Pologne); G. Fuse (Japon); K. Goldstein (Allemagne); H. Head (Angleterre); C. Winkler, G. G. J. Rademaker (Hollande); O. Marburg (Autriche); P. Marie, A. Thomas (France) et Mingazzini (Italie).

Selon une décision prise en 1926, les congrès d'automne ont ensuite été consacrés aux communications libres, sans conférence plénière.

Le nombre des membres de la SSN a augmenté relativement lentement pour atteindre 144 en 1930; 45 membres de la société sont déjà décédés jusqu'à cette année-là.

Un événement particulier dans l'histoire de la SSN est l'organisation du 1^{er} congrès international de neurologie (INK)⁵, qui s'est déroulé à Berne du 31 août au 7 septembre 1931, après que le comité de la SSN ait été contacté par l'American Neurological Association en 1928. Le 1^{er} INK aurait déjà dû avoir lieu à Berne en 1914, mais la guerre en a décidé autrement. Les mauvaises relations entre neurologie, médecine interne et psychiatrie ont également été un sujet important du 1^{er} INK, qui a fait l'objet de vives discussions. Ont pris la parole à ce propos les représentants de la neurologie allemande (M. Nonne), française (J. Lépine), autrichienne (C. von Economo), tchèque (L. Haskovec), hollandaise (B. Brouwer) et américaine (T. H. Weisenburg). Le 1^{er} INK a été un pas en avant pour consolider la position de la neurologie en tant que spécialité indépendante, dans lequel la Suisse en tant qu'organisatrice et participante active a joué un rôle aussi important qu'honorable.⁶

Après que le sujet du *cours de neurologie dans les études de médecine* ait été discuté lors du 33^e congrès de la SSN à Bâle déjà (1930), M. Minkowski a tenu une conférence lors du 35^e congrès

5 Ce congrès est également considéré comme le 1^{er} dans l'histoire de la World Federation of Neurology, officiellement fondée en 1957.

6 La proposition de O. Foerster a été acceptée à l'unanimité: «La neurologie est actuellement une spécialité entièrement indépendante. Mais il n'est malheureusement pas dûment tenu compte de ce fait dans plusieurs pays. Le congrès exprime le souhait que les instances responsables des pays concernés soutiennent la neurologie dans toute la mesure du possible.»

à Zurich (1932) sous le titre «Place de la neurologie dans les cours de médecine», qui exigeait une nouvelle fois la reconnaissance de la neurologie comme branche autonome et obligatoire dans les études de médecine.⁷ Le Prof. L. Michaud (interniste à Lausanne) s'y est opposé par écrit, alors que son collègue zurichois, le Prof. O. Naegeli, l'a soutenue. La résolution proposée par R. Bing a été acceptée: «La Société suisse de neurologie est d'avis qu'il est urgentement souhaitable qu'un cours de neurologie (clinique ou polyclinique) de deux heures pendant deux semestres soit obligatoire dans les études de médecine». En 1933, la commission des examens fédéraux de médecine a décidé d'introduire à partir de 1935 la neurologie comme branche autonome dans les études de médecine. Mais ce n'est qu'en 1967 que la neurologie est devenue une branche d'examen obligatoire (dans le cadre de la médecine interne).

En 1932, le comité central de la Fédération des médecins suisses a précisé les critères de formation postgraduée pour le titre de *spécialiste en neurologie* (2½ ans de neurologie dans un service universitaire, 6 mois de psychiatrie et 1 année d'«étude préparatoire» dont 6 mois au moins de médecine interne).⁸ Les critères de formation en neurologie et psychiatrie ont également été précisés (sur un total de 5½ ans). Ces critères ont été fixés en 1939 par la Chambre Médicale Suisse.

C'est pour la première fois lors du 45^e congrès de Genève (1938), qui s'est tenu avec la Société suisse de dermatologie, qu'ont été nommés les membres d'honneur et correspondants. Parmi les membres d'honneur⁹, W. R. Hess, L. van Bogaert (Belgique), H. Cushing et B. Sachs (USA), H. Holmes et C. S. Sherrington (Angleterre), J. Lhermitte (France), M. Nonne (Allemagne) et O. Marburg (Autriche) méritent une mention particulière.

Le dernier congrès d'avant la 2^{ème} Guerre mondiale, le 47^e de l'histoire de la SSN, s'est déroulé pour la première fois au Tessin (Lugano) et a été consacré au thème des «intoxications industrielles».

Histoire de la SSN pendant la 2^{ème} Guerre mondiale (1939–1945)

Les congrès de la SSN (48^e–56^e) se sont régulièrement déroulés pendant la 2^{ème} Guerre mondiale, dont une fois avec les psychiatres (1943) et une fois avec les vétérinaires (1944). Le Prof. M. Minkowski a été élu président lors du 53^e congrès. L'élection d'un Juif a été commentée comme preuve d'«intrépidité, indépendance» [17].

A cause des persécutions en Allemagne avant et pendant la 2^{ème} Guerre mondiale, de nombreux éminents neurologues allemands (dont notamment K. Goldstein, O. Löwenstein et W. Riese) ont trouvé asile en Suisse.

Les *Archives* ont pu jouer un rôle particulier pendant la 2^{ème} Guerre mondiale, en étant probablement la seule revue européenne de neurologie à continuer à publier des articles en allemand d'auteurs étrangers, en partie juifs.

Histoire de la SSN après la 2^{ème} Guerre mondiale¹⁰

Le premier congrès d'après-guerre, le 57^e de l'histoire de la SSN, s'est déroulé à Sion, et le thème principal en fut la «thrombendoangéite oblitérante cérébrale».

A partir de 1950, les congrès bisannuels de la SSN ont souvent été organisés avec des sociétés de neurologie étrangères. Le premier de ce type a eu lieu en juillet 1950 avec la société italienne de neurologie, à Lugano. En 1975 (Stresa) et 1980 (Sion) également, la SSN a organisé son congrès avec sa sœur italienne. Parmi les sociétés de neurologie étrangères ayant collaboré avec la SSN pour l'organisation de congrès, citons la Grande-Bretagne (1954 Interlaken, 1978 Montreux, 2000 Londres), la Belgique (1955 Vevey, 1955 Ostende, 1972 St-Gall, 1979 Bruxelles), la Hollande (1956 Berne, 1981 Amsterdam), l'Allemagne (1960 Zurich, 1982 Hambourg, 1992 Bonn), la France (1963 Montreux, 1965 Paris, 1994 Lausanne), l'Autriche (1968 Bad Ragaz, 1982 Hambourg), la Pologne (1983 Winterthur) et la Suède (1990 Interlaken, 1992 Lund).

Les thèmes principaux de congrès reflètent l'évolution de la spécialité sur des dizaines d'années: physiologie et maladies extrapyramidales ou syndrome de Parkinson (1946, 1959, 1985, 1992, 1998, 2002, 2006); hypothalamus (1948, avec les psychiatres), lésions des nerfs périphériques/

7 A cette époque, la neurologie n'était en Europe une spécialité autonome et obligatoire dans les études de médecine qu'en Russie, Bulgarie, Estonie, Roumanie, et Norvège.

8 Qu'en plus de 1 année de médecine interne, une activité de jusqu'à 6 mois en neuropathologie, neuroanatomie ou neurophysiologie soit comptabilisée. En 1980, 6 mois de formation en neurochirurgie ont été déclarés obligatoires.

9 Citons parmi les membres correspondants O. Foerster, O. Marburg, L. de Lisi, B. Brouwer, André-Thomas, K. Krabbe, D. Denny-Brown, W. Penfield, L. van Bogaert et M. Critchley.

10 Un article de Loeliger et Mumenthaler, paru en 2008 dans le Supplément des *Archives suisses*, décrit en détail l'histoire de la SSN de 1950 à 2003.

lésions iatrogènes du système nerveux (1950, 1982); schéma corporel et droitier/gaucher, neuropsychologie, neurologie comportementale (1951, 1970, 1975, 1988, 1996, 1997, 1999, 2002, 2004); épilepsie (1954, 1994, 2004, 2005); neuro-infectiologie (streptomycine 1946, encéphalites d'Europe centrale 1952, toxoplasmose 1955, maladies transmises par les tiques 1986, SIDA 1987); pathologies embryonnaires et néonatales/neuropédiatrie (1956, 1971); neuropharmacologie (1957); enzymologie cérébrale/neurochimie/maladies métaboliques (1962, 1970, 1994, 2005); système vestibulaire/otoneurologie (1964, 1989); neuroréadaptation (1967, 1991, 1997, 2001, 2007); neurogériologie (1969); démences (1994, 2001); diabète et neurologie (1972); collagénoses (1973); céphalées/douleurs (1974, 1990, 2000, 2005); myopathies/pathologies neuromusculaires (1975, 1994, 1998, 2005); maladies cérébro-vasculaires, thromboses veineuses cérébrales (1954, 1974, 1985, 2000, 2002, 2005, 2007); neuro-ophtalmologie (1975); troubles de conscience/coma (1978, 2005); tumeurs cérébrales/neuro-oncologie (1980, 1992, 1997, 2005); neuro-immunologie/vasculites (1981, 1983, 2001, 2003, 2005); traumatismes crânio-cérébraux/colonne cervicale (1984, 1993); polyneuropathies (1985, 2001); sclérose en plaques (1991, 1996, 1997, 2000, 2001, 2003, 2007); neurogénétique/maladies héréditaires (1995, 2000, 2002, 2003); sommeil/insomnies (1996, 2003); troubles somatoformes (1998); consilium/expertise neurologiques (1999, 2004); neuroplasticité (1999); maladies à prions (1999, 2003); neuro-radiologie (1968, 2004); neurologie végétative (2006); neurologie d'urgence (2007).

Quelques congrès méritent une mention spéciale. Le 73^e congrès de la SSN à Zurich en 1953, avec les 100 ans de Constantin von Monakow d'une part, et le titre de Docteur en Médecine honoris causa accordé par l'Université de Zurich à Oskar Vogt (Allemagne), Jean Lhermitte (France) et Macdonald Critchley. Le 81^e congrès de la SSN à Bâle, avec les 50 ans d'existence de la Société. Le 131^e à Winterthur en 1984 avec les 100 ans de M. Minkowski (né à Varsovie) avec la société polonaise. Le 178^e à Lugano en 2007, qui a traité de l'avenir de la neurologie avec des orateurs de Suisse (C. W. Hess), Italie (M. Manfredi), France (M. Clanet) et Autriche (W. Grisold).

Entre 1930 et 1960, le nombre de membres n'a pas sensiblement augmenté. Il y en avait 166 en 1964, soit 22 de plus seulement qu'en 1930. Ce n'est qu'après l'affiliation progressive d'autres sociétés (v. plus loin) qu'à partir des années '60 le nombre des membres de la SSN a nettement augmenté. Ils étaient 295 en 1987 déjà, (dont 45 avaient le FMH en neurochirurgie) et 420 en 2003 (dont 254 ordi-

naires, 89 extraordinaires, 51 libres, 21 correspondants et 5 membres d'honneur).

La première société à s'être rattachée à la SSN, en 1954, fut la «*Société des neurochirurgiens suisses*» (devenue «*Société suisse de neurochirurgie*» en 1984). Son président de l'époque était H. Krayenbühl, qui avait fondé en 1937 à Zurich le premier service de neurochirurgie de Suisse, fut président de la SSN de 1956 à 1959 et rédacteur en chef de la partie neurologique des *Archives suisses* de 1959 à 1971. En 1941, Krayenbühl a fait sa thèse sur «*L'anévrisme cérébral*» publiée dans les *Archives suisses*. C'est sur son incitation qu'entre 1959 et 1986 le nom des *Archives suisses* a été changé pour «*Archives suisses de neurologie, neurochirurgie et psychiatrie*». Les neurochirurgiens ont décidé de se retirer de la SSN en 1998.

La «*Société suisse d'électroencéphalographie*» s'est jointe à la SSN en 1959. Elle avait été fondée en 1948 à Berne par le couple W. et F. Bärtschi-Rochaix (elle comptait 14 membres en 1951). Avec le temps, cette société a englobé l'électromyographie (introduite en Suisse en 1954 par F. Lehnen) et la neuroéchographie. Son nom a été modifié en conséquence pour devenir «*Société suisse de neurophysiologie clinique*». Cette société s'est elle aussi séparée de la SSN (1990) pour retrouver son indépendance.

Les *neuropathologistes* ont quitté la SSN en 1967 et les *neuropédiatres* l'ont rejointe en 2003.

Evolution de la neurologie académique et clinique en Suisse après 1908

En 1908, pour toute la Suisse, il y avait deux *consultations de neurologie* privées, à Zurich et Bâle, mais (encore) aucun lit. La plupart des internistes (notamment Sahli et Hadorn à Berne, Michaud à Lausanne, Otto Naegeli faisant exception à Zurich) et les psychiatres (surtout Forel à Zurich) étaient opposés à l'indépendance de la neurologie en Suisse. La prise en charge hospitalière des patients neurologiques et l'enseignement de la neurologie ont donc été assurés par des internistes (et psychiatres) jusqu'au milieu du XX^e siècle dans la plupart des universités suisses, mais de plus en plus avec le consilium de neurologues [1]. Ce furent Mieczyslaw Minkowski, Rudolf Brun, Fritz Lüthy et Ernst Baasch à Zurich; Fritz Egger, Emil Villiger, Robert Bing et Felix Georgi à Bâle; Edouard Long et François Naville à Genève [8]; Hermann Brunnschweiler et Theodor Ott à Lausanne [22]; Fritz Lotmar (qui a longtemps travaillé avec Binswanger [23]), Sandro Bürgi, Rudolf Stähli, Robert Isenschmid et Werner Bärtschi-Rochaix à Berne.

Le premier *service de lits neurologiques autonome*¹¹ (12 communs et 2 privés), et donc le premier *service* de neurologie de Suisse a été ouvert à Zurich en 1952 sous Mieczyslaw Minkowski. D'abord partie des services de médecine, des lits neurologiques ont été installés à Bâle en 1951 (Felix Georgi, indépendants en 1962), Genève 1953 (Georges de Morsier, indépendants en 1961), Lausanne 1954 (Michel Jéquier, indépendants en 1962) et Berne 1958 (Rolf Magoun, indépendants la même année).

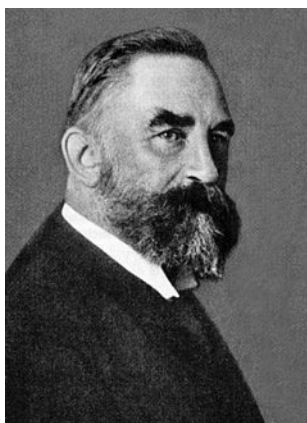
Des services de neurologie non universitaires (avec lits) ont été ouverts en 1972 à St-Gall (Eberhard Ketz), 1974 à Aarau (Erlo Esslen), 1980 à Lugano (Carlo Tosi, d'abord policlinique, puis lits en 1981) et 1954 resp. 1983 à Lucerne (d'abord à mi-temps par Karl (?) Vinzenz puis Anton Meyer, à plein temps dès 1983 par Oton Bajc).

- 11 A l'échelle mondiale, les premiers services stationnaires de neurologie furent ouverts en Grande-Bretagne (1859, National Hospital for the Paralyzed and Epileptics, au Queen's Square à Londres), en France (1862, La Salpêtrière, à Paris) et aux Etats-Unis (1871, Pennsylvanie). En Allemagne, le premier service neurologique stationnaire (et clinique) fut ouvert à Hambourg en 1925 sur l'initiative de Max Nonne (1861–1959).

Références

- 1 Mumenthaler M. Medizingeschichtliches zur Entwicklung der Neurologie in der Schweiz. *Schweiz Arch Neurol Psychiatr.* 1987;38:15–30.
- 2 Akert K. Vierhundert Jahre Hirnforschung in der Schweiz. Zürich: Naturforschende Gesellschaft in Zürich; 1997.
- 3 Akert K. Auguste Forel – cofounder of the neuron theory. *Brain Pathology.* 1993;3:425–30.
- 4 Parent A. Auguste Forel on ants and neurology. *Can J Neurol Sci.* 2003;30:284–91.
- 5 Karenberg A. Johann Jakob Wepfers Buch über die Apoplexie. *Nervenarzt.* 1998;69:93–8.
- 6 Karenberg A. Johann Jakob Wepfer. *J Neurol.* 2004;251:501–2.
- 7 Karbowski K. Aus der Geschichte der Epileptologie und Elektroenzephalographie mit besonderer Berücksichtigung schweizerischer und polnischer Beiträge. *Schweiz Rundsch Med Prax.* 1990;79:3–8.
- 8 de Morsier G. Histoire de la psychiatrie et de la neurologie à Genève. *Gesnerus.* 1977;34:186–202.
- 9 Gross D. Der Beitrag Gottlieb Burckhardts (1836–1907) zur Psychochirurgie in medizinhistorischer und ethischer Sicht. *Gesnerus.* 1998;55:221–48.
- 10 Stone JL. Dr. Gottlieb Burckhardt – the pioneer of psychosurgery. *J Hist Neurosci.* 2001;10:79–92.
- 11 Minkowski M. Constantin von Monakow 1853–1930. *Schweiz Arch Neurol Psychiatr.* 1931;27:1–63.
- 12 Jagella C, Isler H, Hess K. 100 Jahre Neurologie an der Universität Zürich – 1894 bis 1994 – Constantin von Monakow (1853–1930) Hirnforscher – Neurologe – Psychiater – Denker. *Schweiz Arch Neurol Psychiatr.* 1994;145(Suppl I):5–60.
- 13 Kesselring J. Constantin von Monakow's formative years in Pfäfers. *J Neurol.* 2000;247:200–5.
- 14 Koehler PJ, Jagella C, Isler H. Zur Rezeption von Monakows Werk. *Schweiz Arch Neurol Psychiatr.* 1995;146:31–9.
- 15 Mumenthaler M, Akert L. Nachruf für Mieczyslaw Minkowski. *Schweiz Arch Neurol Psychiatr.* 1973;113:9–16.
- 16 Valko P, Mumenthaler M, Bassetti C. Zur Geschichte neurologischer Beiträge im Schweizer Archiv für Neurologie und Psychiatrie. *Schweiz Arch Neurol Psychiatr.* 2005;156(7):343–57.
- 17 Minkowski M. 50 Jahre Schweizerische Neurologische Gesellschaft. *Schweiz Arch Neurol Psychiatr.* 1958;82:4–181.
- 18 Bassetti CL, Jagella EC. Joseph Jules Dejerine (1849–1917). *J Neurol.* 2006;253:823–4.
- 19 Goetz CG, Churn TA, Lanska D. The history of 19th-century neurology and the American Neurological Association. *Ann Neurol.* 2003;53:S2–26.
- 20 Bonduelle M. History of the Société Française de Neurologie: 1899–1974. *Rev Neurol.* 1999;155:785–801.
- 21 Salomone G, Arnone R, Zanchin G. The Società Italiana di Neurologia: origins. *Ital J Neurol.* 1996;17:311–9.
- 22 Jéquier M. Neurologie Lausannoise. *Rev Méd Suisse Romande.* 1974;94:873–85.
- 23 Fuchs WJ. Der Binswanger-Lotmar-Disput über Aphasie (1926–1963). *Schweiz Arch Neurol Psychiatr.* 2007;168:322–30.

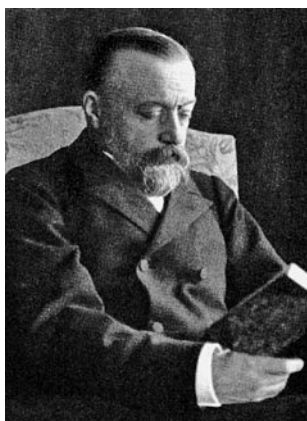
Figure 2 Les présidents de la Société suisse de neurologie.



Constantin von Monakow
(1853–1930)
Président de la SSN:
1909–1910
*Premier professeur
de neurologie (Zurich, 1894)*



Otto Veraguth
(1870–1944)
Président de la SSN:
1922–1924



Paul Dubois
(1848–1918)
Président de la SSN:
1910–1916



Louis Schnyder
(1868–1927)
Président de la SSN:
1924–1927



Paul-Louis Ladame
(1842–1919)
Président de la SSN:
1916–1919



Edouard Long
(1868–1929)
Président de la SSN:
1927–1930



Robert Bing
(1878–1956)
Président de la SSN:
1919–1922
*Deuxième professeur
de neurologie (Bâle, 1937)*



François Naville
(1883–1968)
Président de la SSN:
1930–1933



Charles Dubois
(1887–1943)
Président de la SSN:
1933–1936



Georges de Morsier
(1894–1982)
Président de la SSN:
1946–1949
*Troisième professeur
de neurologie (Genève, 1941)*



Rudolf Brun
(1885–1969)
Président de la SSN:
1936–1939



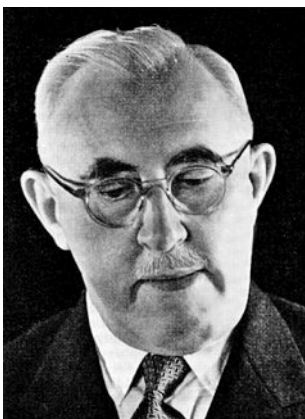
Karl Max Walthard
(1895–1971)
Président de la SSN:
1949–1950



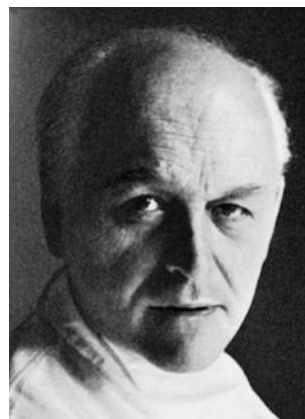
Hermann Brunnschweiler
(1879–1968)
Président de la SSN:
1939–1943



Fritz Lüthy
(1895–1988)
Président de la SSN:
1950–1953



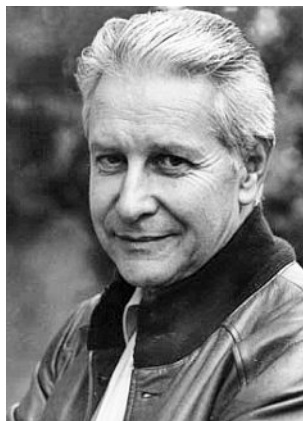
Mieczysław Minkowski
(1884–1972)
Président de la SSN:
1943–1946



Ernst Frauchiger
(1903–1975)
Président de la SSN:
1953–1956



Hugo Krayenbühl
(1902–1985)
Président de la SSN:
1956–1959



Marco Mumenthaler
(1925)
Président de la SSN:
1969–1971



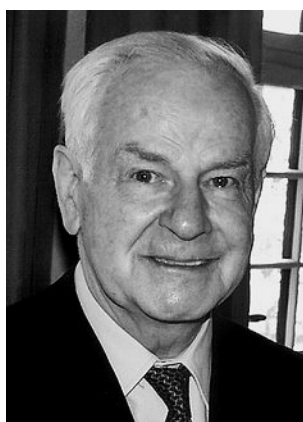
Theodor Ott
(1909–1991)
Président de la SSN:
1959–1963



Michel Jéquier
(1909–1996)
Président de la SSN:
1971–1973



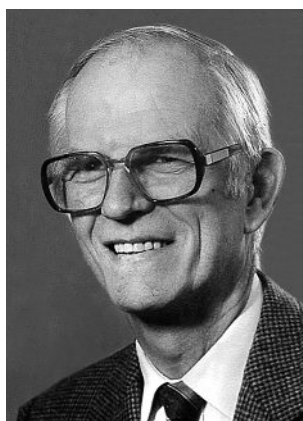
Werner Bärtschi-Rochaix
(1911–1994)
Président de la SSN:
1963–1966



Rudolph Wüthrich
(1924)
Président de la SSN:
1973–1975



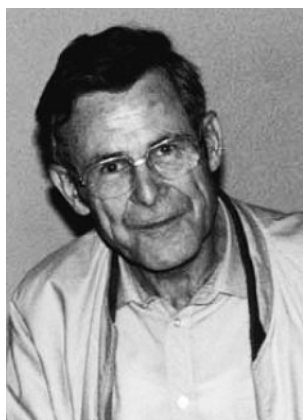
Gerhard Weber
(1914)
Président de la SSN:
1966–1969



Anton Meyer
(1917–1993)
Président de la SSN:
1975–1977



Gérard Gauthier
(1923)
Président de la SSN:
1977–1978



Heinrich Käser
(1924–2006)
Président de la SSN:
1985–1987



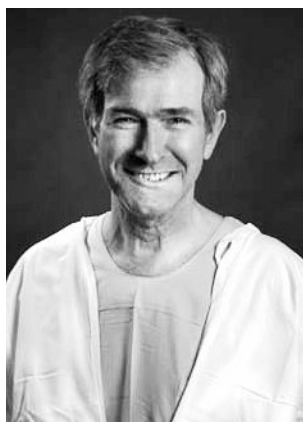
Eric Zander
(1918–1982)
Président de la SSN:
1978–1980



Franco Regli
(1931)
Président de la SSN:
1987–1989



Günter Baumgartner
(1924–1991)
Président de la SSN:
1980–1983



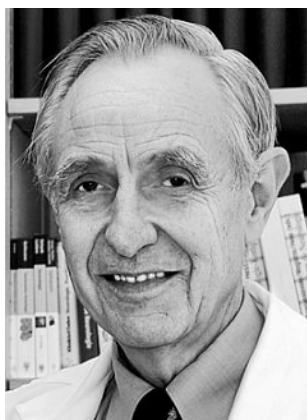
Nicolas de Tribolet
(1942)
Président de la SSN:
1989–1991



Hans-Peter Ludin
(1936)
Président de la SSN:
1983–1985



Hans Spiess
(1932)
Président de la SSN:
1991–1993



Andreas J. Steck
(1942)
Président de la SSN:
1993–1995



Hans Rudolf Stöckli
(1945)
Président de la SSN:
2001–2003



Theodor Landis
(1945)
Président de la SSN:
1995–1997



Christian W. Hess
(1946)
Président de la SSN:
2003–2007



Klaus Hess
(1942)
Président de la SSN:
1997–1999



Max Wiederkehr
(1958)
Président de la SSN: 2007–



Paul-André Despland
(1942)
Président de la SSN:
1999–2001